

EXPLICATION DES PLANCHES.

PLANCHE CLX.

PLAN DE LA VILLE.

Quoique les édifices soient tous à peu près ruinés, l'ensemble du plan donne une idée très-complète des dispositions générales d'une ville grecque. Le grand port avait une longueur d'environ 800 mètres; chacun des môles de l'entrée avait 136 mètres; sa largeur dans le fond était de 80 mètres. La passe entre les deux môles du fond n'avait pas plus de 10 mètres: ce n'était donc en réalité qu'un passage destiné au service du port. Les deux théâtres sont des ouvrages purement romains; celui qui est près du port est tout en marbre blanc, mais il n'offre d'autre particularité que d'être enclavé dans une enceinte quadrangulaire, au lieu d'avoir tout le développement de sa courbure. Les murs de la ville étaient défendus par un certain nombre de tours, qui sont pour la plupart détruites jusqu'au niveau du sol. La nécropole, dont j'aurai occasion de parler bientôt, est située dans les montagnes au sud-ouest de la ville.

PLANCHE CLXI.

CONSTRUCTION GRECQUE.

J'ai réuni dans cette planche le spécimen des trois genres de constructions helléniques qui sont le plus répandus dans la ville. La première figure est tirée du mur d'enceinte; c'est un appareil à joints irréguliers, qu'on est convenu d'appeler pélasgiques. Voici un exemple de l'emploi simultané de cet appareil avec l'arcade à vousoirs que l'on croyait d'une date postérieure à l'appareil irrégulier; on n'avait jamais eu d'exemple de ces deux appareils réunis et contemporains. J'aurais pu présenter d'autres exemples de constructions semblables qui sont évidemment toutes d'une même époque, mais cet exemple doit suffire. On peut voir, dans la figure, que la partie cintrée n'a pu être exécutée après coup, puisqu'elle se rattache à tout l'ensemble de la construction. Je pense que cet enfoncement était motivé par la présence, en cet endroit, d'une fontaine ou petite source.

La figure suivante représente un exèdre construit dans une des terrasses qui longent le port. Il y avait sans doute un banc circulaire destiné aux promeneurs. On voit que les deux murailles qui s'élèvent à droite et à gauche sont construites en joints irréguliers d'un petit appareil; elles sont évidemment contemporaines de l'exèdre, qui est lui-même bâti en appareil à joints réguliers.

La terrasse inférieure, qui forme le quai du port, est faite en appareil à bossage, qui est employé également dans la construction des tours. Ces murs sont tous construits sans l'emploi du mortier, mais la grosseur des pierres d'appareil varie considérablement; il y en a qui portent plus d'un mètre de hauteur de banc, et qui ont deux ou trois mètres de longueur. Dans les môles et dans le théâtre on trouve quelques pierres qui ont des dimensions doubles de celles que je viens d'énumérer. La solution de continuité que je remarque dans le mur de la terrasse inférieure était sans doute remplie par un escalier qui descendait dans le port.

PLANCHE CLXI.

MURS DE CNIDE.

Quelques parties des murs de la ville sont construites en assises régulières qui ne présentent rien de particulier. J'ai donné cet exemple de la construction pélasgique autant pour faire voir avec quel soin toutes ces pierres sont ajustées que pour montrer tout ce qu'il y a de pittoresque dans cette partie des ruines qui se trouvent envahies par